

## ECONOMIE

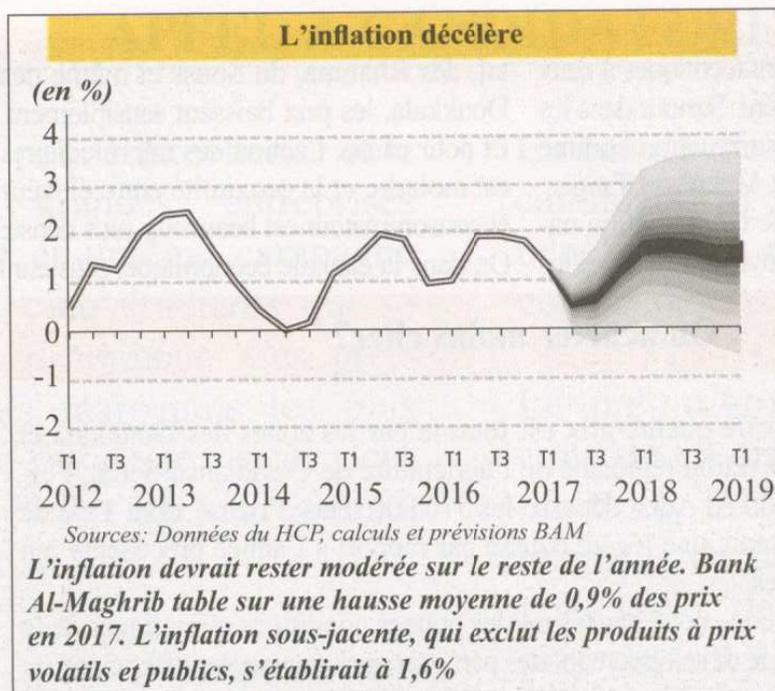
# Un été modéré pour les prix à la consommation

• En juillet, ils ont baissé sur un mois comme sur un an

• +0,6% en moyenne depuis le début de l'année

• L'inflation accélère dans les activités tournées vers le tourisme

LES prix à la consommation restent relativement stables, même durant l'été, qui est habituellement une période de forte demande. En juillet, l'indice des prix à la consommation a baissé de 0,5% par rapport à juin et de 0,1% sur un an. La stabilité de la variation des prix de consommation au détail est essentiellement imputable à la détente au rayon des produits alimentaires. Les tarifs des produits non alimentaires, eux, ont reculé de 0,1% sur un mois, mais s'inscrivent en



hausse de 1% sur un an.

Avec les vacances et l'afflux de touristes dont les MRE, les prix des restaurants et des services hôteliers se sont renchérissés de 2,9% sur un an. Ceux des boissons alcoolisées et tabac sont 2% plus chers sur un mois et 2,1% entre juillet 2016 et 2017.

Au niveau des autres produits non alimentaires, la hausse des tarifs d'une année à l'autre est stimulée par l'enseignement (+2,9%) et les articles d'habillement et chaussures. Sur ces derniers, l'impact des soldes est quasiment invisible. Les prix sont restés stables par rapport à juin, mais ont progressé de 1,5% sur un an. Sur la même période, le coût du logement, de l'eau, de l'électricité et d'autres combustibles a augmenté de 1,1%.

L'inflation sous-jacente (hors tarifs volatils et réglementés) est restée stable entre juin et juillet, mais s'est inscrite en hausse de 0,8% sur un an.

Pour les autorités monétaires, une hausse des prix aux alentours de 2% est idéale. L'inflation a été de 0,6% en moyenne depuis le début de l'année. Bank Al-Maghrib table sur 0,9% en moyenne en 2017. La variation des prix est inférieure aux prévisions de la banque centrale et des anticipations des acteurs financiers. Ces prévisions tenaient notamment compte d'une évolution du taux de change suite à la mise en œuvre de la réforme du mécanisme de cotation du dirham. Le report de la réforme biaise les anticipations. Les prix à la consommation ont décéléré à 0,3% en moyenne au deuxième trimestre 2017 (1,3% sur les trois premiers mois de l'année) contre une prévision de 1,8% du marché. Aujourd'hui, la stabilité de la politique monétaire et le comportement des prix des carburants influencent l'orientation de l'inflation. Sur un mois, les prix des carburants ont reculé de 2,6%. Au deuxième trimestre, ils avaient contribué à la décélération des prix des produits non-alimentaires. □